

L'écrivain israélien Moché Smilanski (1874-1953) raconte les épreuves de la première alya à travers la construction la ville de Hadera en 1891.

2 Nous étions pâles et sans forces. La marque de la mort sur nos fronts, et, dans nos
cœurs la peur. Des villages voisins venaient nous voir parents et amis qui nous
suppliaient de partir : « Quittez cet endroit » ! imploraient-ils, « et veillez à votre
4 santé. Songez au renom de *yishouv*. Si ce qui se passe ici est su à l'étranger, cela nuira
à la réputation de l'ensemble du pays » Mais aucun de nous ne quitta le village.
6 Allions-nous cesser le combat ? Allions-nous cesser le combat ? Allions-nous laisser
Hadera vide d'habitants, déserte, notre Hadera comme avant notre arrivée ? Nous
8 allons parfois jusqu'à dire que nous-même préférierions mourir à Hadera plutôt que
de vivre ailleurs.

Moché Smilanski, *Haderah*, 1930